

Elle ramassa l'argent sur la table, l'engloutit dans le bas de laine, et replongea le bas de laine dans la pailasse.

* * *

Le soir Mme Coquisart fut très longue à s'endormir.

Les mille bruits insignifiants quo le grand silence de la nuit décuple — le vent qui souffle dans la cheminée, une armoire qui craque, des rats qui trottaient au grenier — l'agitaient, l'énervaient, et la tenaient éveillée,

A peine était-elle parvenue à s'assoupir, qu'elle crut percevoir une plainte étouffée, quelque chose comme un gémissement prolongé et sourd...

Elle se dressa sur son séant, écouta...

C'était dans le mur, du côté de la ruelle...

Un frôlement d'abord léger, à peine distinct...

puis un frottement... puis, soudain, des coups... des

coups violents frappés contre la muraille... Pan !... pan !... pan !... pan !...

— Hélas ! mon Dieu !... Doux Jésus !

Mme Coquisart bondit hors de sa couche, effarée, tremblante.

Les coups, à intervalles inégaux, se succédaient, tantôt lents, tantôt rapides, puis cessaient, puis reprenaient de nouveau, puis s'arrêtaient pour recommencer encore.

Pan ! Pan ! Pan !... Pan !... Pan !... Pan !...

En chemise, les pieds nus sur les dalles, la malheureuse femme courait dans la chambre, affolée !

— Quoi qu'est-ce ?... Quoi qu'est-ce ?

A tâtons, dans l'obscurité, elle réussit à trouver la porte, l'ouvrit, et s'engagea dans le couloir, plus morte que vive.

— Si j'appelions Alfred tout d'même ?... Non... Y s'gausserait d'moué. Vérons vouer.

Avec des précautions infinies, elle entrebâilla l'huis qui donnait sur la cours, et n'entendit plus rien...

— N'y a rien... C'est moué qui s'trompe... C'quien, il aboierait... Tom !... y dort... C'est curieux pour ça !...

Et elle revint se coucher, toute frissonnante.

Le lendemain, à la même heure, les mêmes bruits se reproduisirent.

Alors elle ne douta plus : c'était son mari, c'était Jérôme qui revenait la nuit, pour lui reprocher de n'avoir point exécuté sa volonté suprême !

Dès que le jour fut levé, elle franchit les quelques pas qui la séparait du cimetière, et se posta en observation devant la tombe.

Rien n'était changé : la terre n'avait point été remuée, depuis l'avant-veille ; et la croix provisoire était toujours à la même place, avec ses deux couronnes de perles noires : *A mon mari, A mon frère.*

— Il était pourtant là bié tranquille, dit-elle.

Mais la nuit suivante, les coups dans le mur ayant redoublé d'intensité, elle n'y tint plus et résolut de demander son avis à l'abbé Potillon, curé de la paroisse.

* * *

— M'sieu l'curé, c'est-y qu'les morts reviennent ?

— Pourquoi cette question, madame Coquisart ?

— Pourquoi ?... quen... quen... pour savouer, pardine !

— Pour savoir quoi ?... A propos de quoi me demandez-vous cela ?... Vous avez une raison !...

— Eune raison ! bié sûr... C'est-à-dire... c'n'étaient pas moué... m'sieu l'curé... mais y a des gens qui racontent d'shistoires ed' l'out'monde... que sti-là qu'étaient morts venient l'sembêter la nuit... C'est-y possible ?...

— Tout est possible, madame Coquisart, quand les morts ont à se plaindre des vivants...

— V'yez-vous ça !... Mais core, quoi qu'y pouvoient leu faire, m'sieu l'curé, puisqu'y z'étaient morts ? Pouvoient-y leu faire du mal ?... C'est-y possible ?

— Comment ?... du mal ?... Expliquez-vous... Que voulez-vous dire ?

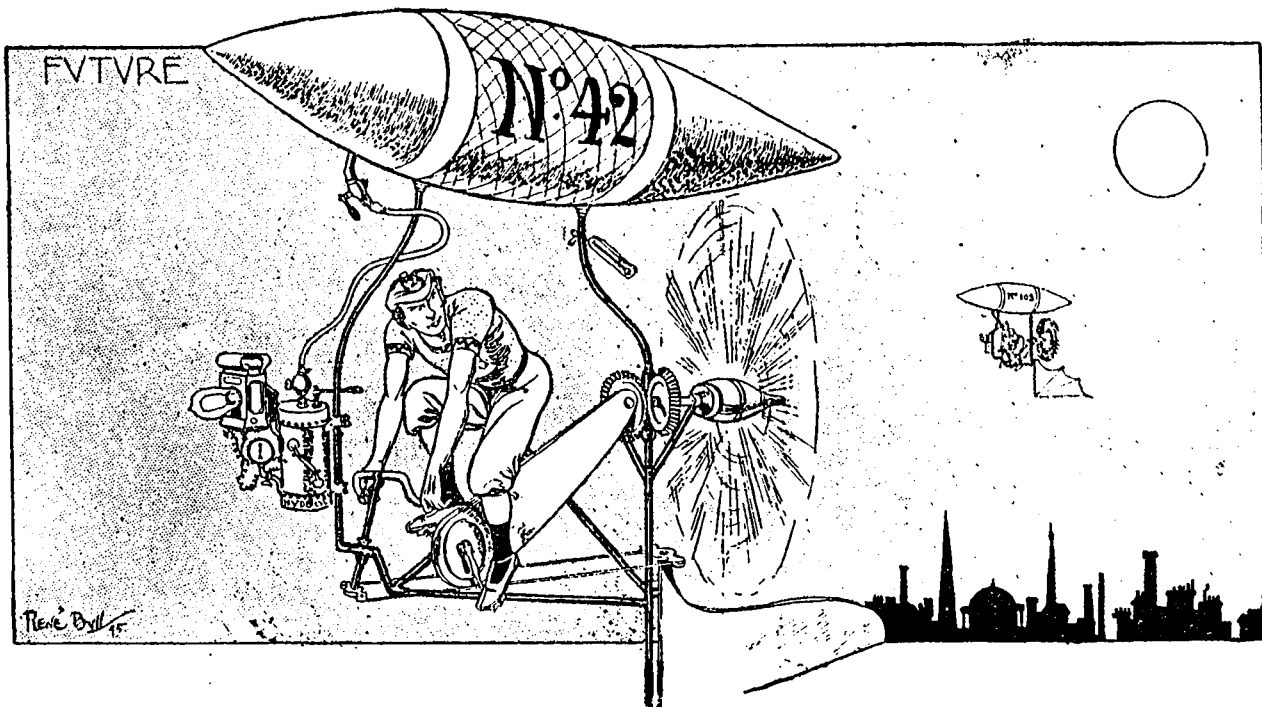
— Oui... pouvoient-y... les tirer par les pieds... leu z'y cogner la tête su l'plancher ?

— Madame Coquisart, dit l'abbé Potillon, qui connaissait ses ouailles, et qui flairait un cas de conscience, les desseins de la divine Providence sont impénétrables, et les morts, comme les vivants, sont, entre ses mains, des instruments dociles dont elle se sert pour les accomplir...

— V'yez-vous ça... vous n'pensez point qui m'arriveront malheur ?...

— A vous ?... Je n'en sais rien... C'est tout ce que vous avez à me dire ?...

— Mais... oui, m'sieu l'curé... J'vous r'mercio tout d'même.



III. — FUTUR.

Avec une obstination farouche, Zélia s'entêtait à ne point partager avec Alfred l'héritage de Jérôme.

— Non !... non !... j'y donnerai point, répétait-elle sans cesse... C'est trop bête !... C'est trop bête !... Quoi qu'y pout m'faire, Jérôme, puisqu'il étiont mort ?

Deux nuits se passèrent encore... La seconde, ce fut un sabbat infernal, des coups interrompus, précipités, terribles, à croire que la muraille allait s'écrouler...

C'était intolérable !

Zélia prit son parti, retourna chez le curé, et demanda à être entendue en confession.

Elle raconta tout, les dernières paroles de son mari, et comment, après avoir compté la somme, elle l'avait recelée dans sa cachotte, et le spectre de Jérôme venant, toutes les nuits, frapper dans la muraille...

L'abbé Potillon — qui n'y comprenait rien — lui promit néanmoins qu'elle trouverait le sommeil, aussitôt la restitution opérée entre les mains de son beau-frère, lui infligea une forte pénitence, et lui donna l'absolution.

Elle s'exécuta sur-le-champ et remit intégralement à Alfred la moitié de ce qui contenait le bas de laine.

Celui-ci ne demanda pas d'explications, serra l'argent dans son tiroir, et mit la clef dans sa poche.

Soulagée d'un poids immense, Mme Coquisart retrouva incontinent toute sa gaité et se remit, comme par le passé, à vaquer aux soins du ménage... Tout à coup, prise d'une idée subite, elle se frappa le front, comme suffoquée :

— Ah ! bon sang d'bon Dieu !... bon Dieu d'bon sang !... ah !... ben !... ah ! ben !...

— Quoi qui gnia donc ? dit Alfred.

— Y gnia... y gnia... que v'là pu d'huit jours que j'nous donné à manger à ce pauvre Siméon...

— C'est donc ça, cria Albert, illuminé, c'est donc ça qu'y fait toutes les nuits un potin paroi ?

Du coup, Zélia faillit tomber à la renverse.

— Quoi qu'vous dites ?... Quoi qu'vous dites ?

— C'ment ?... vous ne l'avez point entendu ?... Faut que vous l'avez dur... avec vout'lit qu'est tout contr' el'mur de s'n'curio... moué, j'y ons donné s'ration tous les matins, comme à l'habitude... J'n' m'étonne pu, t'à c'theure...

Mais Zélia ne l'écoutait point. Elle s'était précipitée dans l'écurie... Le dégât était effroyable. En cinq ou six endroits, les planches des cloisons étaient défoncées par des ruades ; le mur, lui-même, était sérieusement endommagé ; par place, les briques s'effritaient et tombaient en poussière.

— Ah ! l'pauvre ! l'pauvre ! l'pauvre !... gémissait Alfred, tandis que Zélia, ivre de fureur, grommelait entre ses dents :

— L'âne... l'âne... j'savois ben qui c'est... c'est moi !

RENÉ LAFON.

PRÉCAUTION

L'épouse. — N'oublie pas que tu dois aller aujourd'hui chez le dentiste to faire extraire toutes tes dents.

L'épouse. — Mais, je...

L'épouse. — Oh ! fais cela, car, vois-tu, j'ai commandé un beau dentier pour ta fête.

AFFAIRE DE MÉTIER

Mlle Julie parle, au fruitier du coin, de son maître qui est aéronaute :

— Il a ça de bon qu'il n'est pas regardant.

— Bien sûr ! Ces gens-là sont habitués à passer par dessus beaucoup de choses !